

# MOSAÏQUE

La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic  
numéro 64- trimestriel juillet 2014

## EDITORIAL



*Second trimestre au sein de Mieux Vivre à Malartic bien rempli ! Les vacances sont bien méritées.*

*Notre MOSAÏQUE n° 64 vous relate toutes les activités auxquelles nos adhérents ont participé, tant au cours de notre FETE DE LA ST JEAN, qu'au cours du VIDE GRENIER de l'EPAJG, sans oublier LA FETE DE CAYAC.*

*D'autres se souviennent pour que nous n'oublions pas.*

*Toujours le coin des poètes et de ceux qui ont vu ou lu pour nous.*

*Tous les adhérents et sympathisants qui ont participé vous remercient de votre présence et souhaitent vous retrouver à la rentrée de septembre avec le plein d'idées pour créer de nouvelles activités.*

*N'oubliez pas de consulter régulièrement le site [www.mieux-vivre-a-malartic.com](http://www.mieux-vivre-a-malartic.com) ainsi que celui du réseau*

*[www.xersgradignan.com](http://www.xersgradignan.com) pour connaître les calendriers des prochaines activités.*

**TRES BONNES VACANCES A TOUS.**

*Les animateurs et le conseil d'administration de MVM.*

*La Présidente Martine OJIS*



### Sommaire

- |                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| - Feu de la saint Jean             | p 2- 3 |
| - Un témoignage bouleversant       | p 4 -5 |
| - J'ai lu pour vous                | p 6    |
| - Le coin de la poésie             | p 7    |
| - Théâtre : j'ai vu pour vous      | p 8    |
| - L'art est dans le pré            | p 9    |
| - Inauguration du parc de Pelissey | p 10   |
| - Cayac en fête                    | p 11   |
| - Encart de la BAM                 |        |

## Feu de la Saint Jean Malartic le 21 Juin 2014

Depuis la nuit des temps, l'homme a toujours honoré ce jour magique du solstice d'été, le 21 Juin, le jour le plus long de l'année. En France cette tradition se marque par un feu que l'on doit sauter pour conjurer les mauvais sorts qui vont accompagner le déclin de l'année qui va durer jusqu'au solstice d'hiver le 21 Décembre, pour ainsi dire Noël. Le quartier de Malartic n'a pas échappé à ce mythe et cette année 2014, MVM a rempli cette mission, non sans mal.



Corvée de bois

Donc s'il y a feu, il faut du combustible. Les bois de Mandavit autour du Château Malartic nous en fournissent en quantité suffisante. Munis des autorisations de la municipalité de bon matin, en deux voyages avec une remorque nous remplissons le trou. La famille Lechner et fils nous construira une belle pyramide. Mais il faudra attendre la nuit tombée pour l'embraser.



Pyramide en attente



Nouvel attelage

En attendant il faut organiser le lieu de la fête, monter les barnums, tentes, parasols qui doivent abriter les stands. Le Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs sera sous un grand barnum avec diverses démonstrations dont une animation

florale. Le concours de gâteaux se tiendra dans la grange. Il est prévu un chamboule tout et Françoise tiendra le lapinodrome qui a eu tant de succès l'année précédente. Un barnum est monté sur le podium. Il abritera la sono prêtée par l'EPAJG. Pendant que tout le monde s'affaire, Marie Louise lance une alerte.



Et un barnum de plus



Gare aux scolies

Elle a découvert un nid de frelons dans une souche d'arbre à ras de terre. La mairie est prévenue et un responsable vient aux nouvelles. Pour lui ces frelons n'ont rien d'asiatique et ils ne piquent pas. Ce sont des «scolies des jardins». Toutefois pour rassurer tout le monde il entoure le nid de barrières métalliques. Et les frelons ne feront plus parler d'eux.

Il est midi et tout est en place. On passe aux choses sérieuses : le repas. Une table extérieure sous le caroubier est réquisitionnée. Il fait grand soleil et l'après-midi s'annonce prometteur. Nous nous détendons pendant une heure et on reprend le cours des choses. Avec Serge nous nous rendons chez Simply Malartic pour récupérer les boissons du bar.

On revient au château. On récupère trois containers dans lesquels on place des bouteilles



Après l'effort, le reconfort



Un bar branché

d'eau glacée entourées des canettes de boissons. Puis on remplit ces containers avec de l'eau qui sort d'un tuyau. Problème, le tuyau est resté au soleil depuis le matin et l'eau qui en sort est chaude. Je ne m'en aperçois pas de suite et le temps que j'évacue cette eau, les premiers qui nous achètent des canettes boivent chaud.

## Feu de la Saint Jean Malartic le 21 Juin 2014 (suite)

Il est quatre heures et Amadou notre cocher bénévole a récupéré l'âne et la carriole. Cette année cette pauvre bête est handicapée. La foudre l'a apeurée et elle s'est blessée à un oeil. Mais Spirou a l'air d'avoir bien



*Promenade en calèche*

récupéré et il trotte et même galope en faisant le tour de la prairie. Yanqui le chien des K le précède et lui montre le chemin. Puis il s'arrête, se laisse dépasser et se roule dans les productions « crottinesques » de notre ami équin. En fait les ancêtres canidés étaient des chasseurs et pendant l'affût autour des troupeaux, ils masquaient leur odeur par



*Un chamboule tout chamboulé*

celle des antilopes ou des équins qu'ils convoitaient. Yanqui se fait plaisir en reproduisant ce rite ancestral au grand dam de ses maîtres. On entend le cri des jeunes qui chamboulent les bidons. Le lapinodrome



*Un apéritif convivial*

est un succès et Françoise ne chôme pas. L'après-midi avance et il n'y a pas grand monde. Il faut dire que le choix du 21 juin n'est peut être pas très judicieux. On est concurrencé par la fête de la musique à Bordeaux. Et puis il fait un temps magnifique et les plages doivent être chargées. Enfin pourvu qu'ils viennent pour le feu ! Vers 18h, tout le monde s'y met pour préparer les tables pour le repas et l'apéritif. Un orchestre



*Repas entre voisins*

de musique folk se met en place et nous régale de valse, polkas bourrées ; Monsieur le Maire et quelques adjoints sont là et on sait qu'il est 19h. Pas de grand discours mais de conviviales discussions autour des verres de kir ou d'orangeade. On peut s'installer pour le repas. Beaucoup ont choisi le poulet basquaise proposé par MVM. Avec Serge on reprend le bar qui a été gardé par l'agent de surveillance pendant le repas.



Le concours de gâteaux est gagné par Francine Lebrun ; Martine Obis tire la tombola et donne le nom des trois premiers gagnants. Les autres seront tirés plus tard. Pendant ce temps on range les tables, les bancs, les barrières et les grilles. Le bénévolat n'est pas un vain mot à Malartic. La famille Lechner s'occupe du feu et le démarre avec des pétards.



*Le feu de la saint Jean*

Il est onze heures, il fait nuit et le feu est bien parti. Maintenant il y a du monde. Une farandole s'organise en attendant d'avoir la permission de sauter le feu. Enfin le feu a baissé et les sauts se succèdent. C'est encore un succès. Et puis on entend le tonnerre et l'orage s'approche. Il est minuit passé et un déluge d'eau s'abat. On s'abrite où on peut. Le bar est plein. Au bout de 10 minutes l'orage passe. La fête est bien finie. *Le lendemain quelques bénévoles sont revenus pour nettoyer la prairie. A midi en dehors du trou du feu et du matériel que la municipalité viendra chercher lundi, tout est en ordre. On verra en 2015 pour se retrouver autour du feu..*

*Bernard Peullat*

## Un témoignage bouleversant

*On va célébrer, ce mois de juin, le 70<sup>me</sup> anniversaire d'un événement qui aura marqué non seulement la Seconde Guerre mondiale, et plus particulièrement la région limousine, mais qui demeure inscrit dans la mémoire universelle... car pour un Oradour-sur-Glanne en Haute-Vienne, combien d'Oradours à travers le monde, restés dans l'ombre de l'histoire ?*



C'était le 10 juin 1944, un samedi. Par cette belle soirée du presque-été, nous étions sur la porte du magasin d'épicerie que tenait ma mère à Limoges, à profiter de la fraîcheur du soleil couchant, lorsque maman nous dit : «Regardez ce ciel rouge, quel beau crépuscule !» Effectivement, nous n'avions jamais vu pareilles nuances de feu dans le ciel du soir... Et nul ne remarqua que ces lueurs de sang étaient à l'est, que ce ne pouvait donc être le soleil à son déclin. C'est le lendemain matin que toute la ville apprit avec stupeur et effroi l'inimaginable drame dont personne ne pouvait encore prendre la mesure... Un escadron de SS, de la division Das Reich, en repos dans le midi de la France après une catastrophique campagne de Russie, avait, sitôt effectué le débarquement des troupes alliées, reçu ordre de rallier au plus vite le front de Normandie. Seulement voilà : les troupes résistantes de l'intérieur, les maquisards,

allaient avoir toute l'efficacité qu'on attendait d'elles, et à chaque kilomètre que faisaient les Allemands, surgissaient ici une embuscade, là un pont détruit qui obligeait à rebrousser chemin, ailleurs une voie ferrée hors d'usage... Arrivés en Haute-Vienne, les nazis voulurent-ils se venger, faire un exemple, défouler leur haine accumulée ou étaler leur force ? Ils firent tout simplement en cet après-midi du 10 juin 1944, à Oradour-sur-Glanne, petite bourgade tranquille à 20 kilomètres de Limoges, brûler dans l'église du village plus de 400 femmes et enfants, après avoir fusillé les hommes dans des granges et des garages, soit au total 642 morts. C'était ça les lueurs de feu qui striaient le ciel de Limoges. Sommet de l'horreur !... que je ne raconterai pas ici, de nombreux ouvrages en ont fait le triste récit. J'apporterai pourtant mon témoignage.

### HORREUR

Dès la nouvelle connue, des secours s'organisèrent de Limoges pour aller dégager les corps et prendre les mesures d'hygiène nécessaires. Il fut annoncé par voie de presse que le lendemain, des tramways départementaux (moyen de transport seul utilisé alors) partiraient de la gare des Charentes (tout près de chez nous) à l'usage des volontaires âgés de plus de 18 ans. L'envie ne me manquait pas d'y aller... Y serais-je utile ? Qu'y verrais-je ? et je n'avais que 14 ans. Je réussis quand même à me faufiler dans un wagon du tram jusqu'à ce charnier inqualifiable que nous découvrîmes dans cette église décapitée qui fumait encore... Même la cloche avait fondu... sur des lambeaux de chair humaine de toute forme... dans une odeur de viande grillée

et de pourriture... avec ici et là une chaussure de bébé, un cadre de poussette qui n'avaient pas fini de se calciner comme pour attester qu'avaient bien été ici brûlés vifs des enfants de tout âge. Ce sont des images et surtout curieusement des odeurs qu'on n'oublie pas.

Je suis souvent revenu à Oradour-sur-Glanne. J'y éprouve toujours cette émotion qui m'a étreint ce jour-là et qui, dans la démesure de cette vision dantesque, m'a fait malgré moi me précipiter dans le premier tram qui repartait vers Limoges.

Nous avons su plus tard que cette même colonne de SS avait, la veille de ce jour, le 9 juin, en traversant Tulle, pendu 100 hommes de la ville à des crochets de boucher... Toujours pour se venger d'une guerre.

## Un témoignage bouleversant (suite)

### Oradour-sur-Glane; Tulle : Remember!

Je connaissais bien une famille qui habitait Oradour-sur-Glane. C'est dire mon inquiétude à leur sujet. Sans doute était-elle parmi les victimes avec ses enfants ? Eh bien, non !

#### Un geste d'humanité dans l'horreur



Le mari travaillant aux tramways départementaux était absent, et la mère et ses enfants étaient dans leur logement de fonction, à la gare du tram, à l'extrémité nord du village. Elle vit arriver un soldat allemand qui, dans sa langue, lui intima l'ordre de prendre ses enfants et de s'enfuir. Sentant bien qu'il fallait obéir, laissant tout, elle prit par la main les deux petits et d'instinct se dirige vers le centre du village. C'est alors que le soldat, la mettant en joue, lui fit signe de fuir dans la campagne. Ainsi fut-elle sauvée, elle et sa famille. Il faut que cela soit dit pour montrer que même dans les horreurs extrêmes, dans les bassesses les plus inimaginables de notre condition humaine, existe la petite pincée de

sentiments, une lueur d'espérance, ce petit quelque chose qui fait qu'on n'a pas le droit de douter de l'homme ! On peut y voir aussi la preuve, souvent débattue par la suite lors de procès de ces tueurs, que certains n'agissaient que par obligation, par une peur d'être fusillé, puisqu'il se trouva parmi eux un homme qui refusa le mal... et parce que aussi le fait d'être seul lui en donnait la possibilité. Nous devons plus tard apprendre que ce cas ne fut pas unique.

#### Mystère de l'homme

Depuis, hélas, combien de drames semblables ont ensanglanté notre histoire ! Et combien d'Oradour-sur-Glane pourrait-on pointer sur la carte du monde !... Chaque époque porte sa série de barbaries : Afrique-du-Sud, Rwanda, Ethiopie, Yougoslavie, Algérie, Palestine, Tchétchénie, Syrie, etc... Combien de meurtres, d'assassinats couverts par la «raison d'Etat», y compris dans nos pays prétendus «civilisés»... Ne parlons pas bien sûr de la Shoa à jamais gravée dans l'Histoire. Mais pourquoi faut-il alors que des hommes, des peuples, des races qui ont tant souffert deviennent, pour certains d'entre eux, à leur tour bourreaux ? Mystère de l'homme ? Faillite irrémédiable dans le processus de la Création ? Création inachevée ! Immense tâche confiée aux hommes !

*Tu n'es qu'un maillon de la chaîne !... Mais sans toi, il n'y a plus de chaîne !*

*Jean Landry*

#### ORADOUR SUR GLANE 70<sup>ème</sup> anniversaire

Un tel crime contre l'humanité pouvait-il rester sans châtiement ? Mais qui condamner ? Telle fut la question qui agita l'opinion. En effet la plupart des gradés avec commandement étaient tombés en Normandie. Quand le procès eut enfin lieu, à Bordeaux, en 1953, on ne put présenter aux juges que 6 soldats allemands et 13 soldats alsaciens, ces derniers enrôlés de force, et menacés en cas de désobéissance de voir leur familles punies de mort. Les condamnations, finalement aux travaux forcés, rapidement suivies d'amnistie, apparurent comme une parodie de justice.

A noter, malgré tout, que, pour la justice allemande, ce crime de guerre reste inscrit au patrimoine mondial du crime contre l'humanité. Le procès du SS Werner C. doit toujours

*Comment des sociétés entières d'humains ordinaires peuvent elles être représentées (démocratiquement, ou non) par des fous furieux ? La paix ne peut-elle reposer que sur une forme d'amnésie acceptée ? L'Histoire des Hommes s'écrira-t-elle toujours avec le grand H de l'Horreur, ou arriverons-nous un jour à tenir suffisamment compte de nos erreurs et terreurs collectives, parce que enfin les individus se reconnaîtront responsables de la paix dans leurs modes de vie quotidiens ?*

avoir lieu, ne serait ce que pour servir de socle à des procès plus actuels comme pour le Rwanda ou la Serbie.

A ce jour, et plus généralement, on s'interroge encore sur cette difficulté à trouver et punir les responsables de terribles méfaits collectifs. En effet, actuellement, sans parler de guerres officielles, qui punir pour les marées noires, par exemple ? Et concernant tous les problèmes écologiques, comment les régler sans désigner les vrais acteurs des catastrophes ? Qui punir pour la crise économique mondiale ? Certains aux USA ont écopé de plus de 100 ans de prison, mais la crise est toujours à la manoeuvre. Plus près de nous, en France, le procès

Kerviel n'est pas inintéressant !

*Evelyne Labannere*

J'ai (re)lu pour vous :

**LE TOUR DE LA PRISON**  
de Marguerite YOURCENAR (en poche, coll FOLIO)

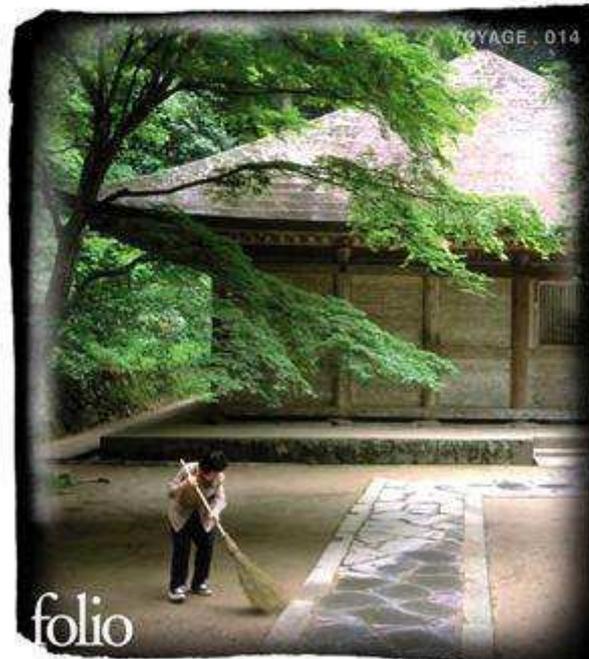


Marguerite.  
Yourcenar

M. Yourcenar, 1903-1987, élue à l'Académie Française en 1980, est l'auteur de nombreux ouvrages : romans, essais, poèmes, nouvelles, pièces de théâtre, traductions. Deux de ses livres les plus connus : « Mémoires d'Hadrien », « L'œuvre au noir ».

« **Le tour de la prison** » est un recueil de récits de ses voyages nombreux : San Francisco, Canada, Alaska et surtout Japon (en 1982). J'ai choisi de parler du chapitre IV, « **Bleue, blanche, rose, gaie** », où elle retrace ses impressions lors d'un court séjour à San Francisco, parce que l'une de ses réflexions m'a renvoyée à un fait de société récemment mis sous les feux de l'actualité en France, avec une virulence qu'on ne pouvait guère attendre en cette époque de soi-disant libéralisation de nos modes de vie.

M. Yourcenar notait : « *C'est depuis peu qu'un jugement plus rationnel a quelquefois, bien timidement d'ailleurs, pris le pas sur les superstitions et les préjugés. San Francisco est l'un des endroits où une relative tolérance à l'égard des gais s'est manifestée.* » Et plus loin, elle délivrait un commentaire, un peu en forme de mise en garde, qui me semble concorder d'une certaine manière avec l'incroyable explosion du nombre d'agressions homophobes qui ont accompagné le débat français très houleux sur « le mariage pour tous ». En marge et en de ça des manifestations de rue, plus ou moins démocratiques, sur la pertinence à donner ou non aux homosexuels un droit au mariage identique à celui des hétérosexuels, certains se crurent autorisés à sortir de l'ombre, comme au temps des plus noirs passés, « pour casser du gai »...



Le tour de la prison

Voici son texte : « *Il suffirait d'un léger haussement du ton moralisateur, ou, si l'on veut, du petit surcroît d'hypocrisie, inséparable du triomphe de partis autoritaires ou va-t-en-guerre, d'un incident qui, enflé par la presse et les médias, met la foule en émoi, pour que le laisser-faire se change en persécution. L'hystérie provoquée tout récemment par la découverte d'une maladie nouvelle (...)° montre à quel point le phénomène médiéval de la chasse aux Juifs accusés de transmettre la lèpre ou la peste pourrait facilement se reproduire. Pour les communautés gaies, à San Francisco et ailleurs, comme pour la ville bleue, blanche et rose elle-même, un séisme est toujours à craindre.* »

Et de conclure : « *Il faut de tout pour faire un monde : pas de dicton plus populaire, mais aucun non plus, contre lequel viennent battre davantage les animosités et les préjugés.* »

° Il s'agit bien sûr du sida.

*Evelyne Labannere*

## Le coin de la poésie

### *LES NOUVOUS*

CES BANCS PERMETTENT A CEUX ET CELLES  
QUI LE DESIRENT DE SE REPOSER,  
DE SE SALUER, DE FAIRE CONNAISSANCE  
PARLANT SURTOUT DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS  
MAIS IL EST UN ENDROIT PROPICE  
QUE NOUS AVONS APPELLE « Z »  
ESPACE SANS DANGER  
OU LES ENFANTS PEUVENT JOUER  
RIRE ET CHANTER  
PENDANT QUE CES DAMES « NOUNOUS »  
ASSISES SUR LEUR BANC FAVORI  
CONTEMPLANT DE TEMPS A AUTRE  
LE CIEL DE VERDURE  
TOUT EN AYANT L'OEIL ATTENTIF SUR LES ENFANTS  
DONT ELLES ONT LA RESPONSABILITE. APPRECIANT LE SILENCE DAME «NATURE »  
AGREMENTE JOLIMENT DE CHANTS D'OISEAUX  
ANNONCANT LE RETOUR DES QUATRE SAISONS

*YVETTE COCUREN*

### *TEMPETE OH ! QUELLE TEMPETE*

CE DIMANCHE DE DECEMBRE  
BIEN SOMBRE  
POUR UN MOIS DE DECEMBRE  
DANS NOS YEUX ET NOS COEURS  
TOUT DEVAIT SCINTILLER,  
OR, NOUS AVONS VECU EN HORREUR  
QUELQUES HEURES DE STUPEUR.  
A L'ECOUTE DU VENT  
QUI SOUFFLAIT TRES FORT  
NOUS ETIONS TOUS PRIS DE PEUR  
NOUS VECURENT UN MOMENT DE STUPEUR.  
LES ARBRES PLEURAIENT,  
LES PINS N'AVAIENT PLUS DE CIMES,  
CERTAINS ETAIENT COUCHES,  
D'AUTRES ESSAYAIENT DE RESISTER  
A CETTE TEMPETE INTEMPESTIVE  
SANS AUCUNE PERSPECTIVE.  
AUJOURD'HUI, NOUS GARDONS EN MEMOIRE  
TOUS LES DEGATS QUE «DAME NATURE»  
A TRAVERS SON PASSAGE DE VERDURE,  
A VOULU NOUS DEMONTRER  
LA FORCE QU'ELLE DISPOSE  
ET QUI REPOSE DANS NOS MEMOIRES,  
IL FALLAIT Y CROIRE.

*Yvette COCUREN*

## Théâtre : J'ai vu pour vous

«Qu'importe le flocon», une pièce de Anny DAPREY, interprétée par les Z'Art Pions

Courant mai je suis allée voir une excellente comédie donnée en représentation (5 €) par une troupe d'amateurs de 9 personnes (6 femmes + 3 hommes) nommée «les Z'Art pions» dans la petite commune de HAUX. Nous avons ri (et même pleuré de rire) au moins autant qu'à Léognan avec la troupe du théâtre des Salinières ! Peut-être même encore plus !

Ils sont vraiment doués, jouent très bien (bonne diction), la mise en scène est excellente, l'histoire est drôle (comique de situations ponctué de nombreux jeux de mots riches, etc). Je ne peux qu'en dire du bien.

Spectacle recommandé aux amateurs de bonne humeur, de rires de bon coeur, ayant envie (ou besoin) de passer toute une soirée dans la joie et la simplicité, le tout servi très chaleureusement.

Après chaque représentation, ces comédiens offraient aux spectateurs des petits fours accompagnés de verres de vin (blanc sec, blanc liquoreux, rosé) et des boissons sans alcool bien sûr !

En plus, ils sont très sympas, disponibles pour discuter, etc.

J'espère que certains d'entre vous sont allés les voir jouer. Si tel est le cas, faites-nous part de vos impressions !

*Danièle Siergiež*



## L'art est dans le pré

Ce samedi 21 mai, belle journée ensoleillée, l'EPAJG a organisé une grande manifestation au



château de Malartic. Des artistes de tous âges ont exposé leurs créations : peintures, sculptures, dessins, accompagnés de musique, chants, théâtre et démonstrations sportives. C'était la fête et, dans cette ambiance joyeuse, un énorme vide grenier s'est répandu sur la grande pelouse du château. Il y en avait partout. Chacun avait installé, qui des bibelots, qui des vêtements, des jouets, des livres et bien d'autres choses encore. Il fallait fouiller dans les malles et les cartons.



*Sans être un grand succès, nous avons tiré notre épingle du jeu.*

*Vers 18h nous remballons avant d'être invités par les organisateurs à la remise des prix aux artistes, suite aux votes des visiteurs, et à partager un apéritif.*

*Francis Trelet*

### ***Que serait la fête sans les bénévoles ????***

Ils habitent le quartier, ou pas ... Ils ont suivi l'association depuis le début, ou la découvrent ... Ils ont de 20 ans à 80 ans !

Hommes ou femmes, on peut dire qu'ils ont en commun le plaisir qu'on éprouve à faire un acte gratuit qui rend service, fait du lien convivial, provoque un sourire ...

On n'est pas dans une relation marchande, et **bon sang que ça fait du bien !**

Nous pensons à **Guillaume et Lionel**, dont le savoir faire et le sérieux n'est plus à démontrer et, qui, chaque année, nous font rêver quand jaillissent les hautes flammes du feu de St Jean (avec pétards en prime ...).

Nous pensons aux musiciens du Mascaret : **Annie, Patrick, Raymonde**, venus gracieusement accompagner les farandoles autour de ce feu et animer la soirée, à **Amadou** qui a bien voulu, avec l'âne de M. **Dupuy**, multiplier les tours de carriole pour la joie des familles.

Nous pensons aussi à **Olivier** quia patiemment initié petits et grands aux subtilités du jeu de GO !

Le maquillage d'**Angélique** et de **Marie Louise** a coloré et enchanté les visages des enfants.

Et bien sûr il a fallu l'énergie de tous les adhérents, bénévoles eux aussi, de **Mieux Vivre à Malartic** (la présidente, les membres du bureau, du **RERS** et les adhérents venus offrir leurs bras) pour installer, animer, ranger et permettre que subsiste cette fête. C'est un moment précieux de vie de notre quartier que tous les amateurs de convivialité et de valeurs humaines doivent continuer à soutenir !

Le comité de rédaction

## Inauguration du parc de Pélissey

Pélissey, quel joli nom ! Anciennement c'est le nom d'un moulin de l'eau Bourde à Gradignan. Etymologiquement ce mot est issu de la pelisse, ce manteau du moyen âge qui était doublé de fourrure. Soit le propriétaire du moulin était le descendant d'un fabricant de pelisse. Ou bien le moulin porte ce nom car on y traitait des peaux et des fourrures pour fabrication des pelisses.

Sur les douze kilomètres de l'Eau Bourde à Gradignan il existe sept moulins. De l'amont vers l'aval, il y a les moulins suivants : Ornon, Mongaillard, Cayac, Poumey, le Moulineau, Pélissey, Cazaux. Evidemment tous ces moulins ne sont plus en service mais il reste toujours les biefs qui amenaient l'eau à la meule.

Pélissey n'a pas échappé à cette règle et les biefs sont toujours présents. Le moulin a été remplacé par une jolie maison au toit de chaume. Elle se situe près du collège « Mauguin »

Le parc de Pélissey est à l'entrée du quartier de Malartic. Ce 26 juin monsieur Labardin maire de Gradignan inaugure ce parc de 3ha50 qui s'ajoute

aux autres parcs de notre cité . Notre bonne ville est vraiment le poumon vert de la CUB. Il y avait foule sur les allées de graves. Tout Malartic était là



pour admirer le travail des architectes et des entrepreneurs..L'entrée du quartier est belle avec cette verdure et son ouverture sur des terrains de sport. Les grillages ont été enlevés.

Monsieur le maire nous gratifie d'un discours pour nous remercier de notre présence. Les différents prestataires financiers sont aussi remerciés : Conseil Général, CUB et bien sûr la ville de Gradignan. Les architectes nous expliquent leur démarche : se servir de la nature pour aménager le parc. Ainsi ils ont suivi le lit d'un ancien bras mort de l'Eau Bourde pour réaliser l'allée qui part du gymnase.



## Cayac en fête

Un parfum de Moyen-âge a soufflé sur le prieuré de Cayac rénové. Les vieilles pierres ont revécu des souvenirs d'antan, grâce au travail et à la compétence du personnel de la mairie et à la bonne volonté d'un grand nombre d'associations de Gradignan

### A l'écoute des conteurs

Ce dimanche 29 juin, nombre d'artistes, acteurs, saltimbanques, tenanciers, avaient pris d'assaut la place, et chacun faisait valoir ses mérites devant des badauds dont le nombre s'accroissait petit à petit.

Par chance, le ciel a coopéré, malgré les menaces annoncées. Il s'est dégagé, diffusant une belle lumière sur ce lieu antique.

Ainsi nous avons pu écouter dehors la chorale Résonances accompagnée du très bon orchestre de l'Harmonie Ste Marguerite. Sur le pré se battaient de jeunes et fiers chevaliers du PLG.



Dans la chapelle, les promeneurs on pu admirer une exposition de peinture, organisée par l'Atelier des peintres de Gradignan, dont le thème était le transfert du moyen-âge au temps moderne en passant par le chemin de Compostelle.

Dans cette même salle, les conteurs de MVM nous ont

régalés avec des histoires moyenâgeuses mais pas seulement. Nous avons entendu dans un premier temps : Monique, Régine, Marie-Jo.

Prenant le relais quatre harpistes de l'école de musique nous ont ravis durant quinze minutes, nous avons pu apprécier la bonne acoustique de cette salle.

### Déambulations

Dehors entre les murs du château, le Théâtre du Nonchaloir a présenté une farce dans laquelle Marc et ses compagnons nous ont bien fait rire, puis le groupe Spirale nous a séduits par des danses orientales, tout en grâce et sensualité.



Vingt heures, nous

regagnons la chapelle pour écouter les contes de Christine et Valérie.

Pendant ce temps, dans la salle du cuvier, Aquitaine Image diffusait de belles photos prises par de très bons photographes. La projection durait un quart d'heure, moment de bonheur. Le temps passe très vite, nouvelle démonstration d'une danseuse tout de blanc vêtue, nous transportant outre méditerranée.

### La soirée se termine

Puis nous allons écouter la dernière séance de contes avec Anne-Marie, Joseph et Stéphanie.

Le nombre de places étant limité à 50, nous avons dû faire preuve d'un peu d'autorité pour canaliser les auditeurs. En effet nos amis ont eu beaucoup de succès et ont été très applaudis.

Puis ce sera le tour des Jongleurs de feu par la compagnie Zoolians.

Les meilleurs moments ayant une fin, nous nous sommes retirés la tête pleine de nostalgie pour une époque révolue.

*Francis Trelet* historien du roi



## Un printemps à Malartic

Le dicton « en avril ne te découvre pas d'un fil » aurait pu s'appliquer au mois de mai. Il a fallu attendre le mois de juin pour faire ce qu'il nous plaît. Les chauffages ont fonctionné jusqu'à fin mai. Enfin le soleil nous a réchauffés en ce mois de juin.

Au cours de cette période le temps des élections est revenu. Monsieur Labardin a été brillamment réélu. Pour les européennes, les grands gagnants sont les abstentionnistes.

Et en juin le temps des fêtes est revenu. Le soleil a été de la partie, entrecoupé de gros orages. Fête de saint Jean à Malartic et fête de la musique se sont télescopées. Et les inaugurations n'ont pas chômé. Parc de Pélisse, Cayac sont devenus des ornements supplémentaires qui enrichissent la ville de Gradignan. Une saison qui termine en beauté le cycle des saisons de notre belle cité.



*CAYAC dans sa splendeur actuelle*



*Accès à Pélisse*



*Infra structure à Pélisse*

### Petites annonces

A donner rehausseur de siège pour voiture, enfant de 7 à 10 ans, (photo) et casque enfant de vélo - 05 56 75 02 26

Recherche location de garage pour une voiture à Gradignan situé de préférence aux alentours de Martinon ou vers le centre, contacter le 0557966203

**Ce journal vous a plu ? Il est le vôtre.  
Il est ouvert à chacun :  
Vous avez du talent, envoyez-nous vos  
poèmes, vos témoignages, vos réflexions...  
Nous les publierons avec plaisir.**



**Responsable de la publication : Martine Obis**  
**Metteur en page : Bernard Perillat**  
**Adresse de la rédaction : Mosaïque**  
**MVM, 8 allée de Mareuil 33170 Gradignan**  
**Ont contribué à cette rédaction :**  
-Evelyne Labannere - Yvette Cocuron - Ghislaine  
Boulangier – Daniele Siergiej - Francis Trelet - ... et  
la participation des habitants du quartier Barthez-  
Malartic.  
Tiré à 200 exemplaires : ISSN 1283-5951, dépôt légal juillet  
2014

Impression : ESPACE ASSOCIATIF DES GRAVES 05 57 96 74 06 - 07.2014